

# Démesurément moyens

Poésie et musique libre



Festival « La voix est libre » Théâtre des Bouffes du Nord 25 mai 2011

Contact : **Cécile Duval**  
17 allée du Moutier  
93400 Saint-Ouen  
01 40 12 80 11

**Guylaine Cosseron**

06 09 65 74 63

[theatredor@yahoo.fr](mailto:theatredor@yahoo.fr)

# Poésie contemporaine et

## musique improvisée

**Cécile Duval comédienne et Guylaine Cosseron vocaliste**

Cécile Duval et Guylaine Cosseron qui travaillent chacune dans leur domaine depuis de nombreuses années l'improvisation et la présence se rencontrent autour de textes d'auteurs contemporains. Dans « Démesurément moyens » qui se présente sous forme d'un concert leur voix vont se mêler, se répondre et répondre à ce qui les entoure portées par la structure des poèmes. Il en découle une aventure improvisée où écriture et sons se mêlent, où le verbe est musique et la musique tend au verbe. La liberté créée par l'écoute délivre. On est dans le jaillissement de la parole. L'événement se crée avec le public. La parole devient celle de tous.

Ce que nous trouvons avec l'improvisation c'est un rapport au présent qui est action, ébranlement. Le texte dit sur le fil du souffle et en constante écoute, la matière sonore qui naît de chaque instant, créent de la jubilation (tout peut arriver) et un rapport concret au public et au monde.

*« Le son, issu du Vide, est le produit d'une pensée qui fait vibrer le néant et, en se propageant, crée l'espace. » Les Veda*

# Textes

Les textes dits sont poétiques et politiques, politiques parce que poétiques. Le poète est celui qui donne la parole, une parole qui ébranle et qui délivre, une parole présente, ouverte au monde.

De « Nous allons droit au mur » à « Nous sommes maintenant dans le temps de la présence et de la vie », un parcours qui frappe en plein cœur de l'époque et libère, créant un appel d'air.

Deux voix pour trouver la voie du poème  
Deux voix qui s'écoutent, se répondent, cheminent  
Une improvisation constante portée par la structure du poème  
Rencontre entre la matière sonore vocale et le texte  
Voix parlée, sons gutturaux, sons lyriques, doubles sons, sons soufflés,  
murmures, chuintements, sons résonnant dans le corps, sons harmoniques,  
sons filés, trilles, "tyroliennes"

## Auteurs

Les voix de différents poètes se côtoient, se répondent :

L'écriture de **Charles Pennequin**, concrète, active, déflagrante

Le poème d'**Henri Michaux** spirale entraînant vers le vide

La parole d'**Alain Astruc**, lumineuse, éclairante,

L'écriture de **Bruno Jouhet** au mouvement infernal, insaisissable et drôle

Celle de **Gherasim Luca**, sonore, germinative

*«Celui qui ouvre le mot ouvre la matière et le mot n'est que le support matériel d'une quête qui a la transmutation du réel pour fin.»*

**Gherasim Luca**

*« Le monde sa pensée nous ratatine, et nous faisons une poésie de ratatinés, parce que plein de vivants y agonisent, dit Artaud. c'est à cause de ça qu'il nous faut soulever la plaque poétique en faisant nos poèmes, en créant nos propres manières de respirer d'entendre, nos façons de toucher la vie, et contre aussi les gestes artistiques qui ne disent plus rien de la vie, qui ont oublié l'inquiétude qui en est liée. C'est à cause de ça qu'il nous faut montrer ce que pourrait réellement être la poésie, car il n'y a qu'elle qui peut dire l'actuel de ce qui nous travaille, étant donné qu'elle ne s'embarrasse pas forcément des formes polies de l'art et de toutes ces langues mortes d'être trop sues. »*

**Charles Pennequin**

*« Et la parole fondatrice c'est précisément ce avec quoi l'homme, la femme, peuvent créer, c'est à dire en fait créer l'univers, créer le monde (...) C'est ça le niveau de conscience de l'homme, le fondement de son existence, sa raison d'être, sa nécessité (...) Créer des univers de matière, l'ordre par lequel la matière peut se faire visage, forme et vie »* **Alain Astruc**



## Guylaine Cosseron

Chanteuse, vocaliste. Membre du groupe vocal de Montpellier « Les Grandes Gueules » depuis 2004, elle développe un vocabulaire sonore très riche et un langage imaginaire plus libre grâce aussi à des rencontres telles que **Médéric Collignon**, **Lucia Recio**, **Camel Zekri**, **Jean-Luc Guionnet** ou **Joëlle Léandre**.

Depuis 2005 elle se consacre à la musique improvisée : en duo avec **Phil Milton**, **Bernard Martin**, en trio avec **Xavier Charles** et **Frédéric Blondy**, **Nicolas Talbot** et **Nush Wershowska**, en solo (24h solo de Sète, festival des musiques exploratrices « le grand chahut ») et avec d'autres artistes (danseurs, chorégraphes, metteurs en scène, comédiens et plasticiens)

<http://guylainecosseron.com>

## Cécile Duval

Comédienne et co-directrice artistique avec **Marie Lopès** du Théâtre d'Or. Chargée de cours à l'université de Paris 8 Saint-Denis. Elle a rencontré **Alain Astruc**, le fondateur du Théâtre d'Or, dans cette université en 1986 et a travaillé avec lui de 1988 à 2001. Elle a monté une dizaine de spectacles poésie et théâtre : plusieurs pièces d'**Alain Astruc** ; « Les Chants de Maldoror » de **Lautréamont** solo qu'elle a monté et joue depuis 10 ans en français et en espagnol, « La Moscheta » de **Ruzante**, « Dimey c'que tu veux » sur des textes de **Bernard Dimey**... A été comédienne dans plusieurs mises en scène de **Claude Merlin** et **Claude Buchvald**. En 2008 et 2009 tournée en Colombie avec des spectacles joués en espagnol .

Elle mène depuis 20 ans une recherche sur le texte, la présence, le son. Travaille depuis 2010 avec des musiciens sur des textes de poésie contemporaine

Lectures publiques avec **Charles Pennequin** sur ses textes

<http://theatredor.free.fr>



Les deux voix se distinguent, se frôlent, se chevauchent et se cherchent. L'une chemine dans les mots, l'autre chemine dans les sons, chacune traçant sa ligne de force dans l'écoute de l'autre. Puis peu à peu les deux voix se mêlent, s'emmêlent, se fondent, se confondent, franchissant cette lisière où le son devient un mot, où le mot devient un son. Et c'est le son des poèmes que l'on entend vibrer à travers les textes de **Pennequin**, d'**Astruc**, de **Michaux**, de **Luca** et de **Jouhet**. Chacune allant tel un chat feulant sur le territoire de l'autre, passant des mots aux sons, ou des sons aux mots, c'est selon. Sous la coquille du sens qui craque et se fendille les mots délivrent leur essence dans la mer du son, dans le magma sonore des mots les sons se délivrent de toute tentative de musique et vont librement à la rencontre des mots. Les mots et les sons s'enchevêtrent, les mots sont des sons, les sons ne sont pas tous des mots mais révèlent dans le silence qu'ils créent ce qu'on n'avait pas encore dit ou fait entendre. Poésie ? Peu importe, musique ? autant en porte le son. La poésie mue et la musique change de peau.

**Bruno Jouhet**

« Démesurément moyens » a été joué aux  
**Bouffes du Nord** et au **théâtre Garonne**,  
à l'**Atelier du Plateau**, à **Errobiko**  
**Festibala**, au **Festival des musiques libres**  
à Besançon....

Un disque « démesurrrrrément moyens » a  
été produit par **Le Petit Label**.

**PRESSE**

No.810 du 8 au 14 juin 2011

# les multiples

## improvisations poétiques

Pour la huitième édition du festival La voix est libre, musique, dessin, danse, cirque se croisent et se mêlent dans une heureuse rencontre.

Un relief lunaire balayé par le vent. La poussière soufflée envahit la surface de l'écran jusqu'à noyer le paysage ; mouvement incessant d'ombres, de lumières, de lignes et de fractures comme des cicatrices. Avec *Hoye*, leur dernière création, le dessinateur Vincent Fortemps, le guitariste Jean-François Pauvros et l'électro-acousticien Alain Mahé façonnent une navigation sonore et visuelle de toute beauté.

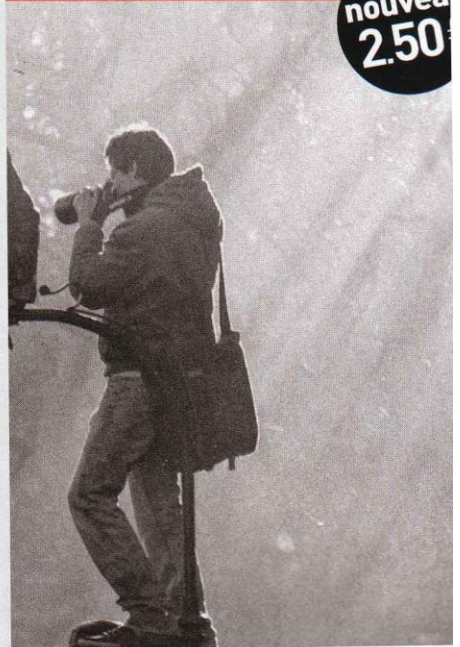
Le genre de spectacles rares que l'on peut voir dans le cadre de La voix est libre, festival incomparable où poésie, musique, théâtre, cirque ou danse se rencontrent avec bonheur. Menacé de disparition à la suite d'une coupe budgétaire, le festival a réussi à maintenir sa huitième édition. On a pu ainsi y apprécier la performance drôlissime de Jeanne Mordoï. En trio avec la vocaliste Catherine Jauniaux et le violoncelliste Gaspar Claus, cette circassienne pleine d'humour ne se contente pas de faire glisser des jaunes

d'œufs sur sa peau dans les positions les moins commodes. De ce matériau fragile et instable – qui peut très vite devenir gluant – elle fait un véritable partenaire opérant une transformation géniale à laquelle contribuent intensément ses deux coéquipiers. Tout aussi vive et vivifiante fut l'intervention slam et chant de Cécile Duval et Guylaine Cosseron sur des textes de Charles Pennequin et de Gherasim Luca. Sans oublier l'ode à l'amour des *Diaboliques* (Joëlle Léandre, Maggie Nicols et Irène Schweitzer), le plus chaleureux et vibrant des trios jazz. Ou encore les merveilleux rêves d'apesanteur de Pierre Meunier et Hélène Sage. Que du bon.

**Hugues Le Tanneur**

**Hoye** de et par Vincent Fortemps, Jean-François Pauvros et Alain Mahé ; **Les Diaboliques** par Irène Schweitzer, Maggie Nicols et Joëlle Léandre ; et des créations de Jeanne Mordoï, Catherine Jauniaux et Gaspar Claus ; Cécile Duval et Guylaine Cosseron... ; festival La voix est libre, Bouffes du Nord, Paris X<sup>e</sup>. Compte-rendu.

nouveaux  
2.50



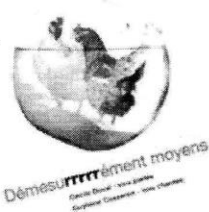


## Petit Label, encore et toujours...

Etait ce pour me faire mentir ? Toujours est-il que deux mois à peine après que soit parue cette chronique dans laquelle je remettais plus ou moins en cause l'audace d'un *Petit Label* publiant en majorité des enregistrements issus de la classique collection *PL Kraft Jazz*, nous parvenaient deux albums immaculés émergeant ouvertement dans l'innovante collection *PL Blanc Texte*.

**Guylaine COSSERON &  
Cécile DUVAL  
DEMESURRRRREMENT  
MOYENS  
LE PETIT LABEL (PL blanc  
006)  
Dist. Improjazz**

"Dèmesurrrrément moyens" nous offre deux voix entremêlées aux rôles pourtant distincts. Celle, parlée, de **Cécile Duval**, une comédienne échappée du *Théâtre d'Or* où elle a longuement côtoyé son directeur **Alain Astruc** avant de prendre la tête de la troupe à la mort de ce dernier, et qui dit, bégaie, chuchote, hoquète et caquète les écrits de **Charles Pennequin**, **Bruno Jouhet**, **Ghèrasim Luca** ou, justement, **Alain Astruc**. Et celle, chantée, de **Guylaine Cosseron**, qui assure à elle-seule toute la partie *instrumentale* et dont la technique ébouriffante nous avait déjà pas mal bluffés lors de la sortie d'"*Avant les mots*", son premier solo sur le même *Petit Label*.



Le choix des auteurs en dit long sur l'état d'esprit des deux femmes. Il faut que ça respire, que ça pète ou que ça dise pourquoi ! Les murs n'ont pas plus de raison d'être que les fenêtres closes ni les parois des boîtes où l'on nous enferme. D'ailleurs, l'oxymore du titre est en cela très signifiant : "Dèmesurrrrément moyens" (non, ce n'est pas une faute de frappe

*dèmesurrrrée* !) nous renvoie à l'absurdité de nos comportements, scelle dans notre conscience les barreaux accablants du quotidien. Et déjà, la peur de l'autre, surtout s'il se manifeste en tant qu'individu, à savoir personne qui pense, use d'un discours et risque, par là-même, de s'opposer ici et maintenant à la Sainte Trinité : Télé/Famille/Patrie (**Charles Pennequin**, dont il serait dommage de ne retenir que la pensée tant la forme, chez lui, revêt un aspect kaléidoscopique à vous donner le tournis). Chez l'ami intime **Bruno Jouhet**, le vitrail explose littéralement, se répand en myriades de particules éparses où l'individu peine à se retrouver. Et puis il y a la douce folie d'**Henri Michaux**, l'utopie nostalgique d'**Alain Astruc**, la parole fondamentale de **Ghèrasim Luca**... Tous ces mots, **Cécile Duval** les prend à bras le corps, les mâche avec une gourmandise ludique puis les disperse vers sa partenaire comme autant de postillons incongrus, parcelles d'un tragicomédie en pleine gestation qui ne connaîtra son véritable argument que dans la fusion des deux voix, parlée ou chantée. **Guylaine Cosseron** prolonge donc les syllabes, en décortique la phonétique jusqu'à la soumission du sens, à l'éclatement du son. Puis, de ces milliers de molécules, elle recompose l'entité fragmentaire d'une musique en perpétuelle mutation dont les éléments s'entrechoquent, dérapent, glissent l'un sur l'autre et se métamorphosent en sifflements, raclements, cris et souffles signifiants. Ce retour au sens ne s'opère cependant qu'une fois envisagés toutes les déformations possibles, tous les étirements et dédoublements dont sa voix multiple et singulière décline les torsions volontaires. Encore n'est-ce pas le même signifié qui paraît alors, mais une forme inverse, un miroir corrompu et goguenard tendu à la face du texte.

Et tout cela va très vite, dans l'urgence du *dire* et du *transmettre*, dans le constant questionnement de ce quotidien dont l'absurdité se manifeste soudain au détour d'une formule, du frottement des deux voix ou de rares silences une seconde suspendus entre la frayeur et le rire. Car on rit beaucoup à l'écoute de ce disque ! Et plus encore lorsque la gestuelle et le visage mouvant des deux performeuses nous est offert au hasard d'une vidéo captée, par exemple, aux *Théâtre des Bouffes du Nord*, le 25 mai 2011\*...

Ne vous en privez surtout pas : C'est le complément idéal à l'acquisition de cet album nécessaire.

\*Une vidéo dont on peut se délecter, notamment, sur le site de **Guylaine** <http://guylainecosseron.com/> délecter, notamment, sur le site de **Guylaine** <http://guylainecosseron.com/>

## improv sphere

<http://improv-sphere.blogspot.fr/>

### Guylaine Cosseron & Cécile Duval - Démesurrrrrément moyens (Petit Label, 2012)



En compagnie de la comédienne Cécile Duval (voix parlée), Guylaine Cosseron (voix chantée) met ici en musique des textes de Charles Pennequin, Bruno Jouhet, Alain Astruc, Henri Michaux et Gherasim Luca. Des textes imagés et poétiques, sur l'existence, l'art et la poésie, sur la société, l'angoisse que cette dernière génère chez l'individu. Des textes drôles, vindicatifs, intelligents, dadaïstes ou engagés.

Et ces textes sont érucés, déclamés, criés, hurlés, chuchotés, soufflés, mais jamais vraiment chantés. La démarche est à peu près identique sur ces dix pièces improvisées: des textes déclamés, scandés ou récités, accompagnés par une partie instrumentale érucée, criée, salivée, soufflée, gargarisée en borborygmes, onomatopées et glossolalies. Une voix pour le sens, et une pour le son. Les deux interagissent toujours aussi bien et s'amplifient réciproquement. La voix instrumentale accentue toujours aussi bien la musicalité des textes et du langage en général, tandis que les déclamations donnent du sens aux abstractions sonores des techniques étendues. Une interaction intéressante entre sens et son où les deux sont placés sur un pied d'égalité. Guylaine Cosseron & cécile Duval comptent sur la musicalité même de la langue, sur ses balbutiements, ses répétitions, ses allitérations et ses assonances, ses intonations et ses inflexions.

Autant de propriétés accentuées la plupart du temps par la vocaliste, et associées à de nombreux affects. Joie, rire, tristesse, mélancolie, angoisse, transparaissent à travers ces déclamations aux accents tour à tour hystériques, prophétiques, psychotiques, sereins, intimes, esthétiques, politiques. Cécile Duval scande les vers, bégaie, bute dessus, les colle et les entremêle d'un côté, et Guylaine Cosseron accompagne ces déclamations d'onomatopées et de glossolalies qui accentuent d'autant plus la signification affective de chaque vers. Mouvements de glotte, de langue, souffles, salive, registres extrêmes, bruits de gorge et autres techniques étendues augmentent sans cesse l'intensité et la puissance de ces chants improvisés vraiment réussis. Avec une richesse et une inventivité, tant au niveau des textes que de l'instrument voix, qui donnent une grande intensité à ces dix pièces.

Julien Héraud



<http://www.citizenjazz.com>



## Démessurément moyen

---

Cécile Duval et Guylaine Cosseron

---

Cécile Duval (voc) Guylaine Cosseron (voc)

---

Le Petit Label

Remarqué à l'occasion du festival **La Voix est libre** en 2011, ce duo uniquement lesté de deux micros propose, avec *Démessurément moyens* [1], de libérer les mots pour faire de chaque phonème, de chaque son, une miniature poétique. Rencontre de deux voix singulières autour d'esprits frappeurs de la poésie contemporaine, de Charles Pennequin à Gherasim Luca, la comédienne **Cécile Duval** et la vocaliste **Guylaine Cosseron** jouent avec la structure même du texte. Elles en extraient la musique intime à force d'abrasion et d'effleurements, d'influx et de transmutations. Le timbre théâtral de la voix parlée impose au texte des rythmiques insolites et humoristiques là où la voix chantée fulmine. Ainsi dans « Mots croisés », de Pennequin, les mots-valises lardés de populisme chers aux baudruches médiatiques prennent un sens bien particulier quand le désordre syntaxique en accentue le ridicule.

Les rôles, répétitions, souffles et bribes mis à nu par Cosseron tendent le fil de l'improvisation sur lequel Duval se lance en prenant le texte au corps. On connaît Guylaine Cosseron pour sa participation au trio LAC en compagnie de Sophie Agnel et Soizic Lebrat, mais aussi pour *Avant les mots*, son disque précédemment paru sur le même Petit Label. On perçoit l'influence de musiciens comme Phil Minton (« la société est un puzzle »). Elle apporte du relief à cet exercice beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît à l'oreille distraite et qui renvoie, notamment sur le remarquable « Droit dans le mur », à la grande tradition du *Spoken Word*. Ce texte rappelle que Pennequin a travaillé avec Jean-François Pauvros et qu'il écrit en parfait rythmicien, mais souligne surtout que ce duo sait faire danser une phrase, même dans la nudité de la voix.

On regrette parfois que dans le cours de l'improvisation commune, la voix parlée savonne un peu, mais cela laisse de la place à l'imprévu - on pense notamment dans « Déménons-nous », à l'intensité verbale des improvisations de Joëlle Léandre, la contrebasse en moins. Une dimension musicale, distincte des voix, qui manque d'ailleurs à ce disque. Celui-ci reste néanmoins une joyeuse découverte qu'on ne peut que conseiller d'aller apprécier sur scène.

---

## **Fiche technique**

Durée du spectacle : 45 minutes

Matériel nécessaire : une sono, un micro

Prix : nous contacter

Défraiements pour deux personnes

## **Contact**

### **Cécile Duval**

17 allée du Moutier  
93400 Saint-Ouen  
01 40 12 80 11  
theatredor@yahoo.fr

### **Guyline Cosseron**

06 09 65 74 63

guylainecosseron@gmail.com